



62

Pas-de-Calais

Mon Département

UN PIED DANS LA TOMBE

du terrain au labo,
une enquête
anthropologique

LIVRET JEUX
D'EXPOSITION

**UN PIED
DANS
LA TOMBE**

**du terrain au labo,
une enquête
anthropologique**

Edito



Jean-Claude
LEROY

Président
du Conseil
départemental
du Pas-de-Calais,
Député honoraire

Pourquoi fouiller une tombe ancienne ?

Que nous apprend-elle ?

Les sociétés humaines sont depuis toujours confrontées à la mort. Donner aux défunts une sépulture marque une étape majeure dans l'histoire de l'humanité. Les plus anciennes tombes avérées au monde datent de plus de 100 000 ans et attestent du souci de prendre soin des siens, jusque dans la mort. Ces gestes funéraires peuvent même être considérés comme un marqueur essentiel du genre humain.

Cette nouvelle exposition proposée par la Maison de l'archéologie offre des repères sur les comportements de l'Homme face à la mort, à travers les découvertes archéologiques les plus récentes. De la plus ancienne tombe connue pour le Pas-de-Calais, découverte à Loison-Sous-Lens et datée du Néolithique (vers -4500) aux inhumations modernes de Saint-Omer (vers 1700), en passant par les tombes romaines de Saint-Augustin ou encore les tombes médiévales de Bapaume, elle montre toute la complexité des pratiques funéraires des sociétés anciennes. Elle s'appuie également sur de nombreux documents d'archives tels que la Charte de formation de la Confrérie des Charitables de Béthune et des Bulles papales.

Comme son titre l'indique, l'exposition invite à découvrir de manière concrète le métier d'archéo-anthropologue. En le suivant pas à pas et en mettant avec lui « un pied dans la tombe », le visiteur est invité à réaliser un véritable travail d'enquête.

Du chantier de fouille au laboratoire, chacun peut appréhender l'importance de relever le moindre indice. Les archéologues départementaux mettent en place un travail minutieux à la méthodologie poussée, qui s'intéresse non seulement au défunt, mais aussi à son contexte et aux objets retrouvés près de lui.

« Faire parler les morts » permet également d'en apprendre davantage sur les vivants. La fouille et l'étude rigoureuses des tombes permettent de mieux comprendre toute une population, vivant à une époque et sur un territoire donné. Les tombes sont chargées de mystères mais sont aussi riches d'enseignements pour la connaissance des populations qui nous ont précédés sur le territoire du Pas-de-Calais.

Je tiens à remercier l'équipe de la Direction de l'Archéologie qui a réalisé cette exposition, pour la qualité de son contenu scientifique et pédagogique, ainsi que pour l'originalité de son parcours scénographique. Comme les précédentes, cette exposition démontre à quel point l'archéologie, à travers ses sujets d'étude, interroge notre humanité. De nombreuses actions sont mises en place dans cette exposition pour nous rendre acteurs de cette réflexion : des ateliers pédagogiques proposés aux plus jeunes pour partir à la découverte des pratiques funéraires ou du métier d'archéo-anthropologue, des cafés-archéos qui s'adressent à tous pour favoriser la rencontre avec les archéologues départementaux. Ces actions résonnent avec l'engagement du Département à favoriser l'accès à la culture pour tous ses habitants.

C'est donc un passionnant parcours d'enquête, du terrain au laboratoire, que je suis très heureux de vous inviter à explorer. Belles découvertes à tous !

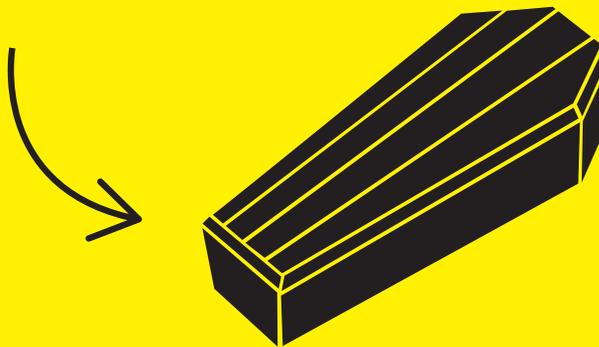
Edito	p. 3
Un pied dans la tombe, du terrain au labo, une enquête anthropologique	p. 6
Inhumation ou crémation ?	p. 12
À la recherche du geste perdu	p. 18
La dernière demeure	p. 20
Pot de départ	p. 29
Tiré à 4 épingles !	p. 39
Bienvenue au labo !	p. 46
Qu'est-ce que c'est que cet os ?	p. 49
L'amas dans le sac !	p. 54
Déclinez votre identité !	p. 59
C'est grave docteur ?	p. 65
Dis-moi comment tu es mort, je te dirai comment tu as vécu !	p. 72
Jeux	p. 75
Remerciements - Crédits	p. 92

Un pied dans la tombe : du terrain au labo, une enquête anthropologique

Les humains, organisés en sociétés, ont toujours porté une attention particulière à leurs morts. Des plus vieilles tombes connues à celles d'aujourd'hui, la complexité et la diversité des relations entre les vivants et les morts semblent infinies.

Cette exposition vous invite à mettre « un pied dans la tombe » aux côtés de l'archéo-anthropologue. Du terrain jusqu'au laboratoire, vous mènerez l'enquête afin de comprendre et de restituer les comportements des sociétés du passé face à la mort.

Vous trouverez sur votre parcours
deux symboles vous indiquant
s'il s'agit d'une INHUMATION

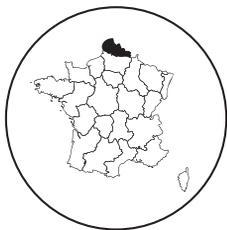


ou d'une CRÉMATION





Fouille archéologique d'un cimetière médiéval à Saint-Omer (CD62).



Néolithique
(-6000/-2300)

Âge du Bronze
(-2300/-800)

Âge du Fer
(-800/-50)

Antiquité
(-50/500)



-6000

-4500

-2300

-1500

-800

-550

-150

-50

50

Loison-sous-Lens



Leulinghen-Bernes



Étales



La Calotterie



Marquise



Saint-Augustin



Lauwin-Planque



Lauwin-Planque

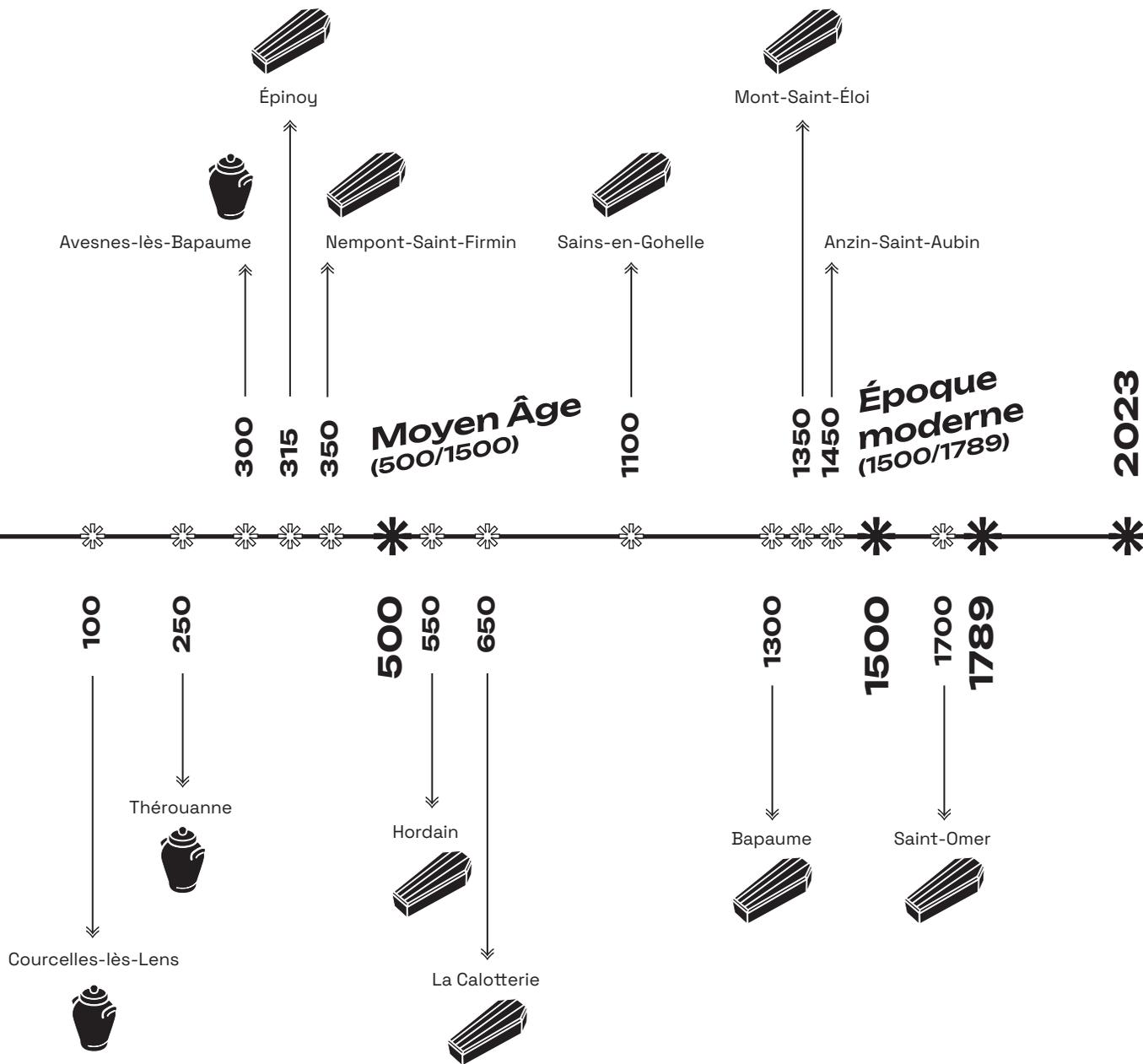


Épinois



Cappelle-Fermont





Inhumation ou crémation ?

C'est au milieu du 5^e millénaire avant J.-C., que remonte la plus ancienne sépulture connue pour le Pas-de-Calais. Cette tombe du Néolithique, découverte à Loison-sous-Lens, contient un corps enterré dans une fosse ⁽¹⁾. Cette pratique se nomme inhumation.

Autour de 1800 avant J.-C., la crémation fait son apparition chez les populations de l'âge du Bronze comme sur le site de Leulinghen-Bernes. Cette pratique consiste à brûler le corps du défunt sur un bûcher, puis à ensevelir les restes calcinés dans une sépulture ⁽²⁾.

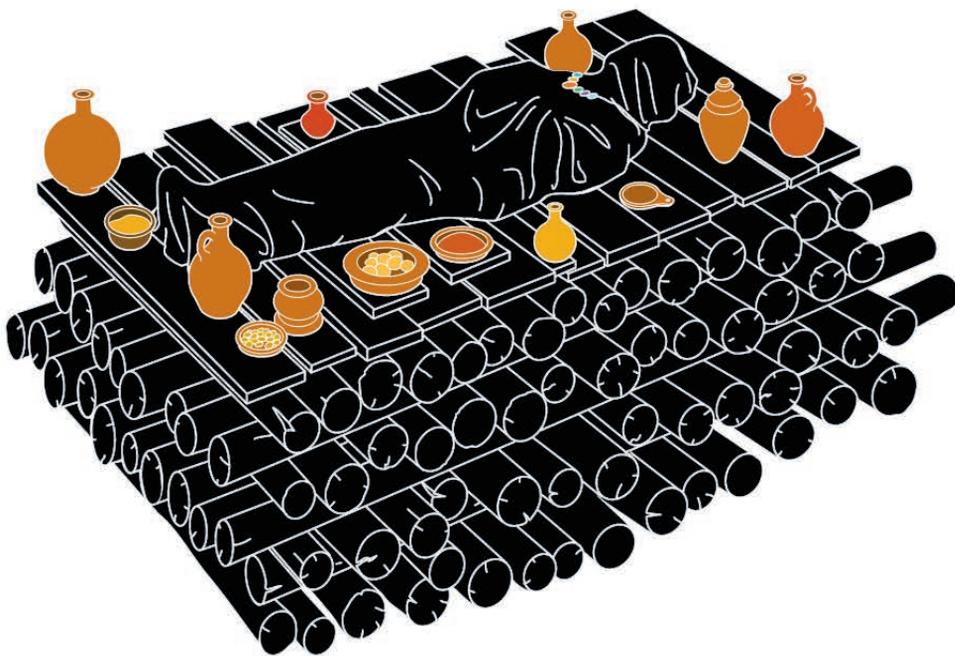
Au début de l'âge du Fer, l'inhumation redevient dominante comme à Capelle-Fermont où, vers 250 avant J.-C., le corps d'une jeune fille a été inhumé dans un silo. À la fin de l'âge du Fer et au Haut-Empire romain, c'est la crémation qui est majoritairement pratiquée.

Les tombes renferment souvent de nombreux objets accompagnant le défunt, comme à Théroouanne ou à Marquise.

Ces deux pratiques funéraires s'alternent dans la région au fil des âges, sans que l'une ou l'autre ne disparaisse totalement ⁽³⁾.

À la fin de l'Empire romain, l'inhumation redevient la pratique funéraire la plus courante jusqu'à devenir la norme avec l'avènement du christianisme. Les tombes de Nempont-Saint-Firmin sont un exemple de cette standardisation.

Durant tout le Moyen Âge, l'Église impose l'inhumation qui restera majoritaire jusqu'à aujourd'hui. Tel est le cas des tombes retrouvées à Mont-Saint-Éloi ⁽⁴⁾.



Restitution
d'une crémation
sur un bûcher
funéraire.

(1)

Au Néolithique, des mégalithes font leur apparition. Il s'agit de sépultures collectives où les défunts sont déposés successivement dans des allées couvertes constituées de dalles de grès. Les plus connus pour les Hauts-de-France sont ceux de Fresnicourt-le-Dolmen et de la Chaussée-Tirancourt (Somme).



Dolmen de
Fresnicourt-le-Dolmen
(CD62).

(2)

Les restes osseux brûlés d'un défunt de l'âge du Bronze, découverts à Dainville, présentent les traces d'une dessiccation du corps avant sa crémation. Seuls les os ont été brûlés sur le bûcher.

(3)

Ailleurs dans le monde, des pratiques funéraires permettant le retour du corps à la nature ont été ou sont encore pratiquées.

(4)

Depuis 1887, la loi sur les libertés de funérailles permet la crémation en France. Le premier crématorium a été construit en 1889 au Père Lachaise. Aujourd'hui, la crémation concerne 37 % des funérailles, contre 1 % en 1980.

Enluminure
du 15^e siècle
après J.-C.
représentant
une scène
d'inhumation
au cimetière
CGM 795 (545).



A Placebo. *ps*
ilexi qm exau
dret dominus
vocem orationis mee



Aménagement en pierres d'une tombe datant de 1500 avant J.-C. à Leulinghen-Bernes (CD62)

À la recherche du geste perdu

Lors de la découverte d'une sépulture, le premier travail de l'archéo-anthropologue sur le terrain est de mettre en place un protocole de fouille adapté à la pratique funéraire.

L'enjeu est de récolter un maximum d'indices sur l'organisation de la tombe, les objets qui s'y trouvent et enfin sur le traitement des restes humains. Cette première phase du travail est cruciale dans la restitution des gestes funéraires tels qu'ils ont pu être réalisés au moment des funérailles.



Observation et enregistrement d'une inhumation par l'archéo-anthropologue (CD62).

Enregistrement photographique
d'une crémation (CD62/V. Merkenbreack).



La dernière demeure

Dans la pratique de l'inhumation ou de la crémation, la tombe peut revêtir de nombreux aspects allant de la simple fosse creusée dans la terre à la construction monumentale. Dans tous les cas, elle sert à recueillir les restes du défunt, le plus souvent déposés dans un réceptacle. Pour l'inhumation, le réceptacle le plus courant est le cercueil en bois ⁽¹⁾. D'autres matériaux sont utilisés plus rarement, car plus onéreux, comme les sarcophages en pierre ou en plomb. Dans le cas des tombes anthropomorphes, c'est la tombe elle-même qui épouse la forme du corps du défunt.

Pour la crémation, le réceptacle des os brûlés du défunt est de diverses natures et varie en fonction des époques. Il peut être souple comme un sac en tissu, en cuir, ou être rigide comme un coffret en bois et une urne en céramique, en verre ou en métal. Lorsque le contenant du corps est en matériaux périssables, il laisse très peu de traces. Pour l'identifier, l'archéo-anthropologue observe la position des os et des objets au sein de la tombe ⁽²⁾. C'est ce que l'on appelle la taphonomie.

(1)

À l'origine, le cercueil sert pour le transport des défunts jusqu'au cimetière.

Puis, il est laissé dans la sépulture pour faciliter la descente du corps dans la fosse. Enfin, à partir de 1830 et la mise en place des politiques hygiénistes, l'inhumation en cercueil devient obligatoire afin d'accélérer la décomposition des corps.

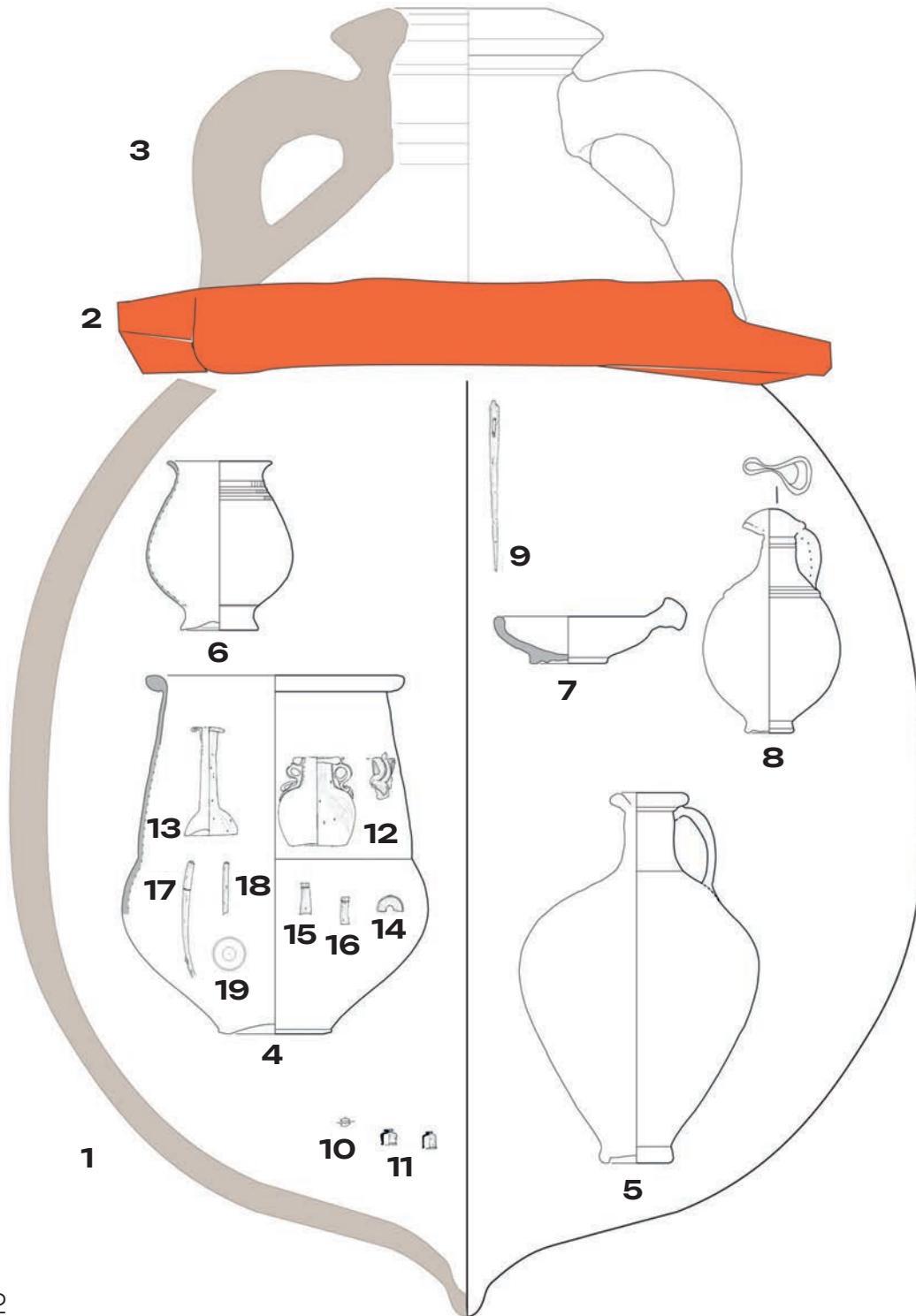
(2)

Le corps peut se décomposer en espace vide (dans un contenant) ou colmaté (en pleine terre). Lorsqu'il est dans un cercueil par exemple, les os se détachent les uns des autres. À l'inverse, le squelette d'un corps déposé en pleine terre, reste en connexion anatomique.



1. à 20.
AMPHORE
THÉROUANNE,
PAS-DE-CALAIS
Terre cuite, os
animal, verre /
3^e siècle après J.-C.

Diagnostic
archéologique,
Direction de
l'archéologie
du Pas-de-Calais
(L. Dalmau), 2019.
Prêt : Drac
Hauts-de-France,
Service régional
de l'archéologie



Initialement utilisée comme récipient pour le transport de produits alimentaires, cette amphore a été détournée pour servir de réceptacle pour une crémation.

1. Amphore de type Dressel 20G, provenant de Bétique (actuelle Andalousie, Espagne).

Elle contient de nombreux objets dont l'urne funéraire. H. 80 cm, diam. 60 cm, poids 45 kg.

2. Tuile plate de type tegula. Elle sert à fermer hermétiquement l'amphore après le dépôt funéraire. L. 42 cm, l. 32 cm, ép. max. 5 cm.

3. Col de l'amphore. Il a été découpé pour déposer les objets dans l'amphore puis replacé après le rituel funéraire.

4. Urne funéraire : vase en céramique destiné à recueillir les os brûlés d'une femme adulte. H. 25,5 cm, diam. 22 cm.

5. Cruche. H. 26,5 cm, diam. 17,5 cm.

6. Pot globulaire de petite taille. H. 12,8 cm, diam. 10,8 cm.

7. Patère : bassin à manche. L. 13,5 cm, l. 11 cm, H. 3,5 cm.

8. Énochoé : cruche à bec triflé avec une anse. H. 16 cm, diam. 10 cm.

Le service à ablution (7 et 8) sert à laver et purifier le corps du défunt. La présence de mica dans l'argile donne un aspect doré à cet ensemble de petite taille.

9. Aiguille à chas en os d'animal. L. 12,8 cm, sect. max. 0,6 cm.

10. Bracelet : ensemble de 21 perles en verre, contenant une feuille d'or entre deux couches de verre transparent blanc. Perles : H. 0,5 cm, diam. 0,5 cm.

11. Fermoir : système de fermeture du bracelet formé de deux éléments en os à visser. H. 3 cm, diam. 3 cm ; H. 1,3 cm, diam. 1 cm.

Bracelet en perles et fermoirs, découverts au fond de l'amphore, remontés pour l'exposition.

12. Aryballe : petit vase en verre contenant des huiles parfumées. H. 7 cm, diam. 6 cm.

13. Balsamaire : flacon à huile et/ou à parfum utilisé pour les soins du corps lors de la toilette du défunt. H. 8,5 cm, diam. 4,5 cm.

14. Fragment d'élément discoïde perforé de bobine de fil en os, à bord aminci et à rainure circulaire. L. 2 cm.

15. - 16. Éléments cylindriques creux de bobine de fil en os, ornés d'une rainure qui vient s'articuler avec l'élément discoïde.

H. 2,3 cm, diam. 1 cm ; H. 2 cm, diam. 0,6 cm.

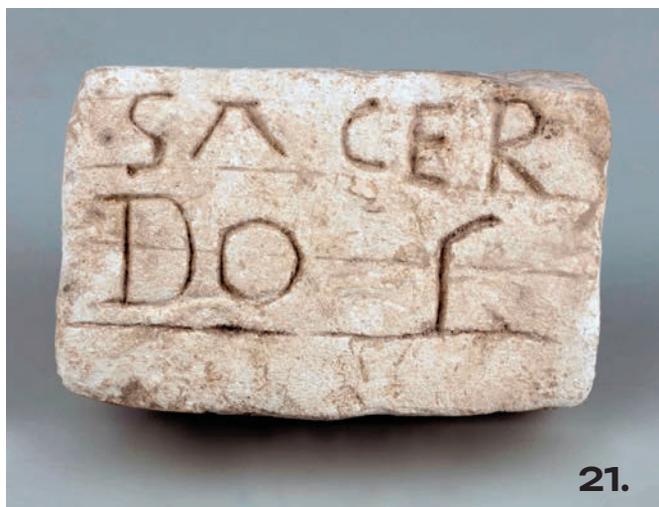
17. - 18. Éléments de la bobine de fil.

19. Éléments discoïde indéterminés. Diam. 2,5 cm.

20. Statuette : Objet de dévotion représentant une femme patricienne (noble romaine) en buste. Cette statuette, en terre blanche, a été retrouvée au pied de l'amphore. L. 5 cm, l. 5 cm, H. 10 cm.



Caveau maçonné anthropomorphe du 14^e siècle après J.-C. à Mont-Saint-Éloi avant et après son ouverture (CD62).



21.



ENDOTAPHES

SAINS-EN-GOHELLE, PAS-DE-CALAIS

Craie / 11^e-12^e siècle après J.-C.

21. L. 10 cm, H. 6,4 cm, ép. 2,3 cm

22. L. 12,7 cm, H. 10 cm, ép. 2,5 cm



22.

Inscription située à l'intérieur d'une tombe qui renvoie à l'identité du défunt et à la date de son décès.

21. Inscription SACER DO S [verso] K.APR [tranche] VIII X.OBIT. ROHT bERTUS [recto] / Il s'agit ici d'un prêtre nommé Robert mort le 18 des calendes d'avril (15 mars).

22. Inscription UUALO ΠΟΠΟΚΕ / la traduction à ce jour n'est pas concluante.

Fouille préventive, Archéosphère (C. Beauval), 2008.

Prêt : M. S. Petit / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



23. PLATE-TOMBE

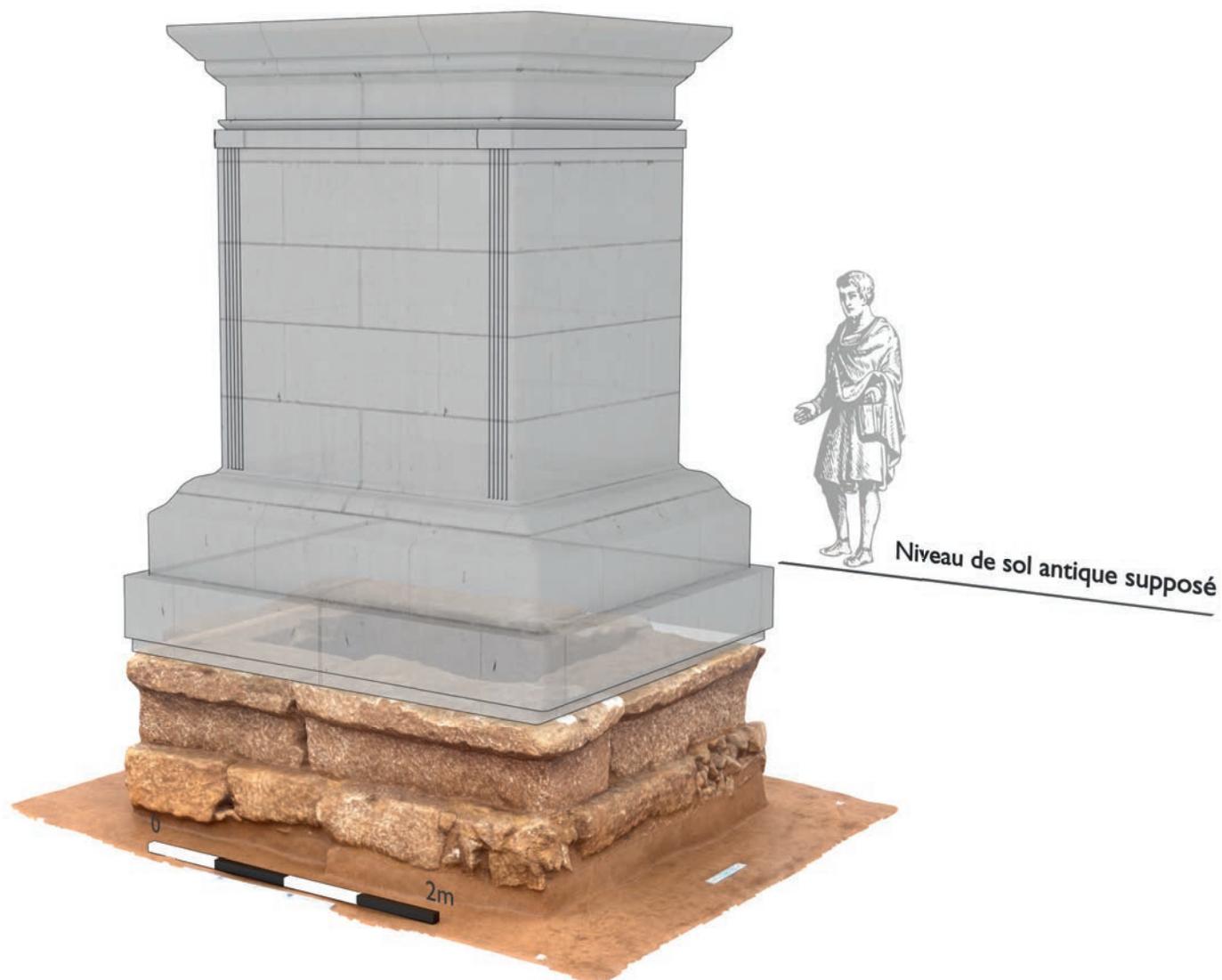
MONT-SAINT-ÉLOI, PAS-DE-CALAIS
Pierre bleue / 1200-1450 après J.-C.
L. 39 cm, l. 37 cm, ép. 10 cm

Fragment d'une plate-tombe composée d'éléments architecturaux et d'une inscription gravée dans un bandeau. Dans un quadrilobe, un homme ailé portant un parchemin symbolise l'évangéliste Matthieu. La plate-tombe est une dalle funéraire incisée en bas-relief qui ferme la tombe creusée dans le sol de l'église.

Fouille programmée, Direction de l'archéologie
du Pas-de-Calais (J.-M. Willot), 2011.
Prêt : Consorts Bellet de Tavernost de Saint-Trivier



Restitution d'un
mausolée romain
à Marquise
(CD62/L. Wilket).



Amphore du 3^e siècle après J.-C.
ayant servi de réceptacle pour
une crémation à Théroanne
(CD62/D. Boutteau).



Pot de départ

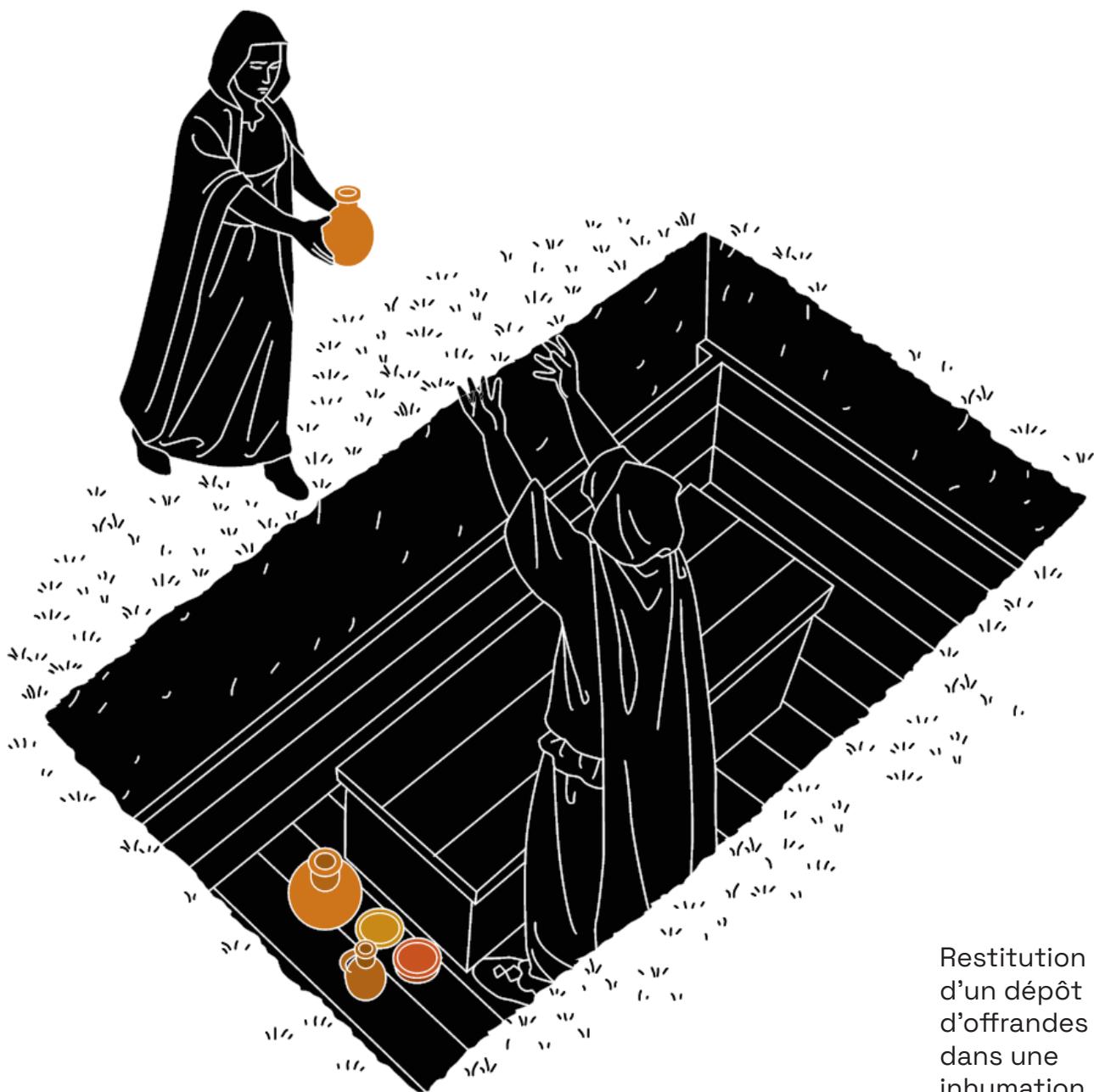
En fonction des périodes, les morts sont parfois accompagnés d'objets. Ces dépôts endossent plusieurs sens qui sont difficiles à interpréter au premier abord.

Certains de ces objets peuvent être liés à la fonction du défunt, comme son métier ou sa place dans la société. Il peut s'agir d'outils, d'armes ou d'objets symbolisant une fonction religieuse ou politique ⁽¹⁾.

Jusqu'à la fin de l'époque romaine, de nombreuses offrandes alimentaires sont déposées dans les tombes, comme des quartiers de viande, des œufs, des céréales, etc. Accompagnés de vaisselle en céramique, en verre et plus rarement en métal, ces dépôts témoignent probablement d'un sacrifice et d'un repas funéraire partagé avec le défunt lors de funérailles.

À partir du 8^e siècle, les tombes sont dépourvues d'objets car l'Église les interdit. Quelques rares cas ont toutefois été observés dans des tombes de religieux ou de riches laïcs.

Tous ces objets peuvent également être liés aux croyances des populations, dont il est presque impossible de connaître le sens aujourd'hui. D'usage courant ou objets de prestiges, fabriqués sur place ou de provenance lointaine, au-delà des croyances et des rites, ces objets sont également les témoins de la culture matérielle des sociétés qui les ont ensevelis.



Restitution
d'un dépôt
d'offrandes
dans une
inhumation.

(1)

La présence d'une arme ne veut pas obligatoirement dire que le défunt était un homme, ni même un militaire ou un guerrier.

La présence d'une parure ne signale pas non plus systématiquement une tombe féminine.



Dépôt de monnaies du 4^e siècle après J.-C. dans les orbites d'un défunt d'Épinoy (CD62/N. Majchrzak).



Chapelet du 14^e siècle après J.-C. découvert dans les mains d'un défunt à Anzin-Saint-Aubin (CD62/D. Delobel).



A.



B.



24. CHAPELET

ANZIN-SAINT-AUBIN, PAS-DE-CALAIS
Bronze et cuir / 15^e siècle après J.-C.

A. L. 2,5 cm, l. 1,5 cm

B. L. 2 cm, l. 1 cm

Chapelet découvert entre les mains du défunt. Il est constitué de 74 grains (perles) sur une chaîne en bronze, d'un crucifix, d'une médaille de la Vierge à l'Enfant et de Saint-Antoine et d'un médaillon en cuir contenant une mèche de cheveux. Des traces de tissu, probablement du linceul, sont encore visibles sur le crucifix et la médaille.

Fouille préventive, Direction de l'archéologie
du Pas-de-Calais (L. Dalmau), 2021.

Prêt : Territoires Soixante-Deux



SERVICE À ABLUTIONS

MARQUISE, PAS-DE-CALAIS

Bronze / 75-150 après J.-C.

25. l. 20 cm, H. 29 cm

26. L. 30 cm, H. 5 cm, diam. 19 cm

Composé de deux éléments, le service à ablutions est lié au rite de purification du défunt. Il sert à la préparation du corps du défunt et plus précisément à le laver.

25. Patère : bassin à manche représentant une tête de félin ou de canidé. Le centre du bassin porte un décor incisé en forme d'étoile.

26. Œnochoé : cruche avec une anse décorée d'un protomé (buste) à tête de cheval et d'une tête féminine, probablement Gorgone, sur l'attache inférieure de l'anse.

Fouille préventive, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (V. Merkenbreack), 2017.
Prêt : Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



27.



VERRERIES

ÉPINOY, PAS-DE-CALAIS

Verre / 4^e siècle après J.-C.

27. L. 23 cm, l. 14 cm, H. 31 cm

28. H. 12,5 cm, diam. 10,5 cm

Verreries déposées en offrandes dans la tombe.

27. Bouteille de couleur verte, à ventre rond et long col droit et étroit.

28. Gobelet à pastilles de verre bleu cobalt et incolore en alternance sur le pourtour de la panse.

Fouille préventive, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (V. Merkenbreack), 2021.
Prêt : Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



28.



Dépôt de vaisselles du 1^{er} siècle après J.-C.
dans une crémation de Saint-Augustin
(CD62/V. Merkenbreack).

Tiré à 4 épingles !

Après le décès, le corps est préparé pour les funérailles. Comme c'est le cas dans la plupart des sociétés actuelles, le corps est lavé. Certains objets qui se trouvent dans la tombe sont liés aux soins du corps. Ces ustensiles, qui ont pu appartenir au défunt, ont probablement été utilisés une dernière fois lors de la toilette mortuaire. Ainsi, des peignes, des pinces à épiler, des rasoirs et même des palettes à fard et des petits flacons à parfum de diverses époques sont parfois découverts à côté du défunt.

Le corps est ensuite vêtu ou enveloppé dans une pièce de tissu, le linceul. Les textiles se dégradent dans le temps. Il est donc nécessaire de relever le moindre indice indirect de la présence de vêtements ou de linceul. Il ne reste le plus souvent que des épingles, des agrafes, des fibules ou des boucles de ceintures. En fonction de leur place dans la tombe, il est possible de déduire si ces objets ont simplement été déposés ou portés. Certains accessoires vestimentaires très décorés ou fabriqués dans des matériaux précieux sont assimilés à des parures, auxquels s'ajoutent des bijoux qui ornent les bras, les jambes, le cou, les cheveux ou les oreilles. Le corps du défunt ainsi préparé peut être déposé dans la tombe ou sur le bûcher lors des funérailles.



Bracelet et bague
du 3^e siècle avant
J.-C. portés par la
défunte découverte
dans le silo de
Capelle-Fermont
(CD62/l. Louiso).



Palette à fard déposée dans une crémation du
1^e-2^e siècle après J.-C. à Saint-Martin-Boulogne
(CD62/N. T. Lai).



29.



30.



FIBULES

COURCELLES-LÈS-LENS, PAS-DE-CALAIS
Bronze et émail / 100-150 après J.-C.

29. L. 4,5 cm, l. 3 cm, H. 1 cm

30. H. 2 cm, diam. 4,5 cm

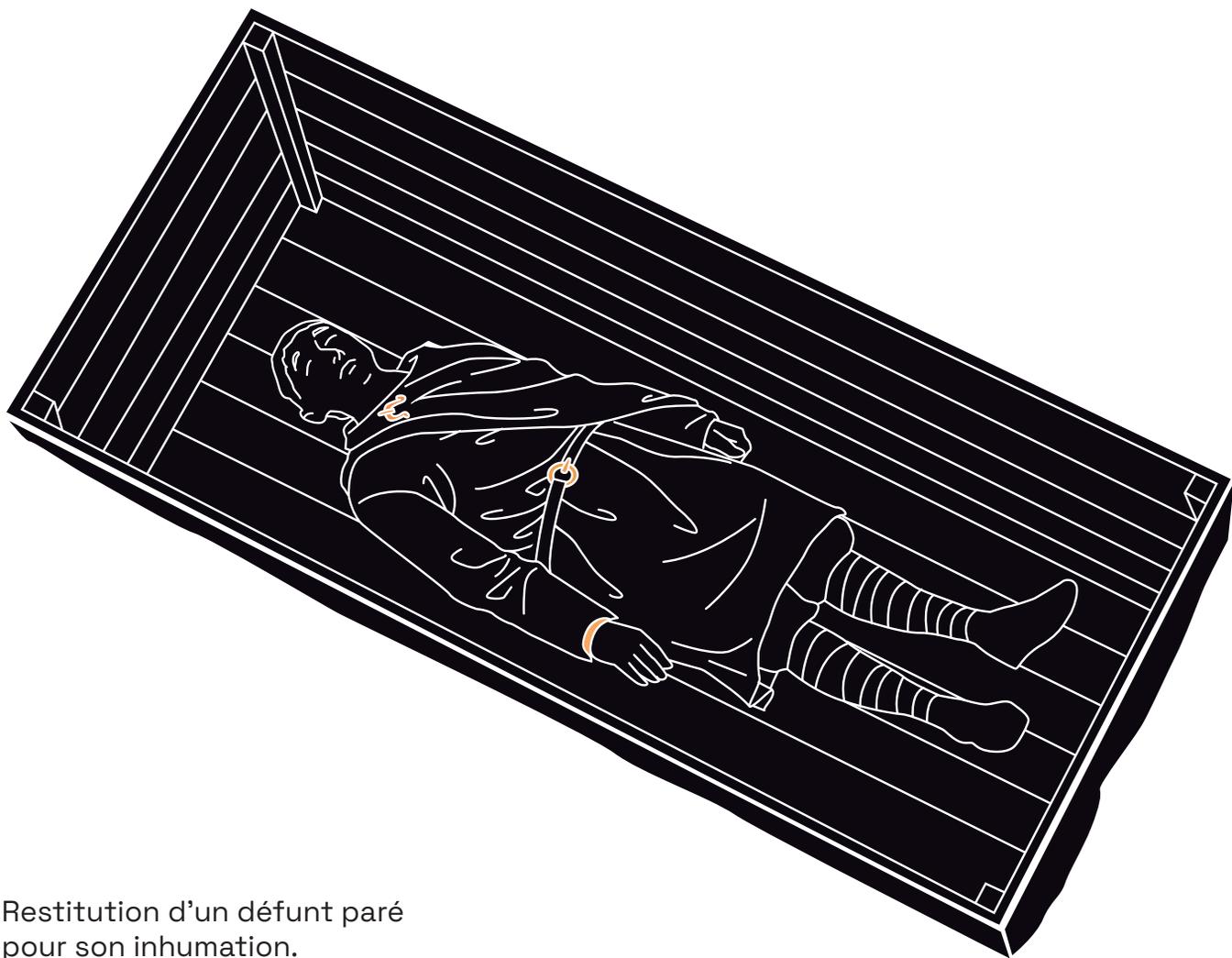
Accessoires de type broche, qui servent à attacher un vêtement.
Leur décor élaboré en fait également un élément de parure.

29. Fibule discoïde avec un décor de trapèzes d'émail rouge et bleu, et de deux protomés zoomorphes opposés et séparés par un élément hexagonal.

30. Fibule discoïde émaillée, munie de six loges périphériques et d'un cabochon central.

Fouille préventive, Éveha (R. Blondeau), 2015.

Prêt : Nexity Foncier conseil / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



Restitution d'un défunt paré pour son inhumation.



31. PEIGNE EN OS

NEMPONT-SAINT-FIRMIN, PAS-DE-CALAIS

Os animal / 4^e siècle après J.-C.

L. 14 cm, l. 7 cm

Peigne triangulaire en os décoré d'ocelles (en forme d'œil). Il est constitué de plusieurs éléments maintenus par des rivets en fer. Objet de la vie quotidienne ayant pu appartenir au défunt.

Fouille préventive, Archéopole (S. Lelarge), 2009.

Prêt : M. M. Dartois / Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie



POTS À ENCENS

BAPAUME, PAS-DE-CALAIS

Terre cuite / 13^e-14^e siècle après J.-C.

32. H. 13,5 cm, diam. 14 cm

33. H. 12 cm, diam. 14 cm

Initialement utilisés comme vaisselle de table, ces pots sont percés de petits événements (trous) et remplis de charbon de bois odoriférant (le santal, le cèdre...) pour servir de pots à encens lors du rituel funéraire.

32. Pot à encens, panse percée de 4 événements.

33. Pot à encens, panse percée de 5 événements.

Fouille programmée, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (L. Dalmau), 2016.

Prêt : Société en nom collectif, Lidl / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

Bienvenue au labo !

Une fois les observations faites sur le terrain, le squelette, qu'il soit entier ou brûlé, est amené au laboratoire afin d'y être analysé ⁽¹⁾.

L'archéo-anthropologue a alors pour mission de déterminer l'identité et le vécu du défunt.

Étude d'un
squelette dans
le laboratoire
de la Maison de
l'Archéologie
(CD62/J. Hueteau).



(1)

Certaines structures funéraires sont dépourvues d'ossement. Il s'agit de cénotaphes, dans lesquels un objet ou un vêtement se substitue au défunt. Ils sont érigés à la mémoire d'une personne qui n'a pas reçu de sépulture (mort à la guerre ou à l'étranger).



Cénotaphe du 4^e siècle après J.-C. contenant des offrandes et des chaussures, mais pas de défunt (CD62).

Étude du sarcophage de plomb du
4^e siècle après J.-C. d'Arras (CD62).



Qu'est-ce que c'est que cet os ?

Le squelette humain est un ensemble d'os articulés qui permet de marcher debout et de protéger les organes vitaux ⁽¹⁾.

Il se compose de 206 os pour les adultes et de 270 pour les enfants. Certaines personnes peuvent avoir des os en plus (surnuméraires) comme une 13^e côte ou des os wormiens au niveau des sutures crâniennes.

Il existe différents types d'os :

- longs : fémurs, humérus...
- courts : phalanges, tarses...
- plats : sternum, scapula (omoplate)...
- arqués : mandibule, côtes
- rayonnés : vertèbres

Durant l'enfance, les os longs se composent d'au moins trois éléments : la diaphyse (corps) et les deux épiphyses (extrémités avec les articulations). Ils sont reliés par du cartilage qui se transforme en os dans la zone de croissance que l'on nomme métaphyse.

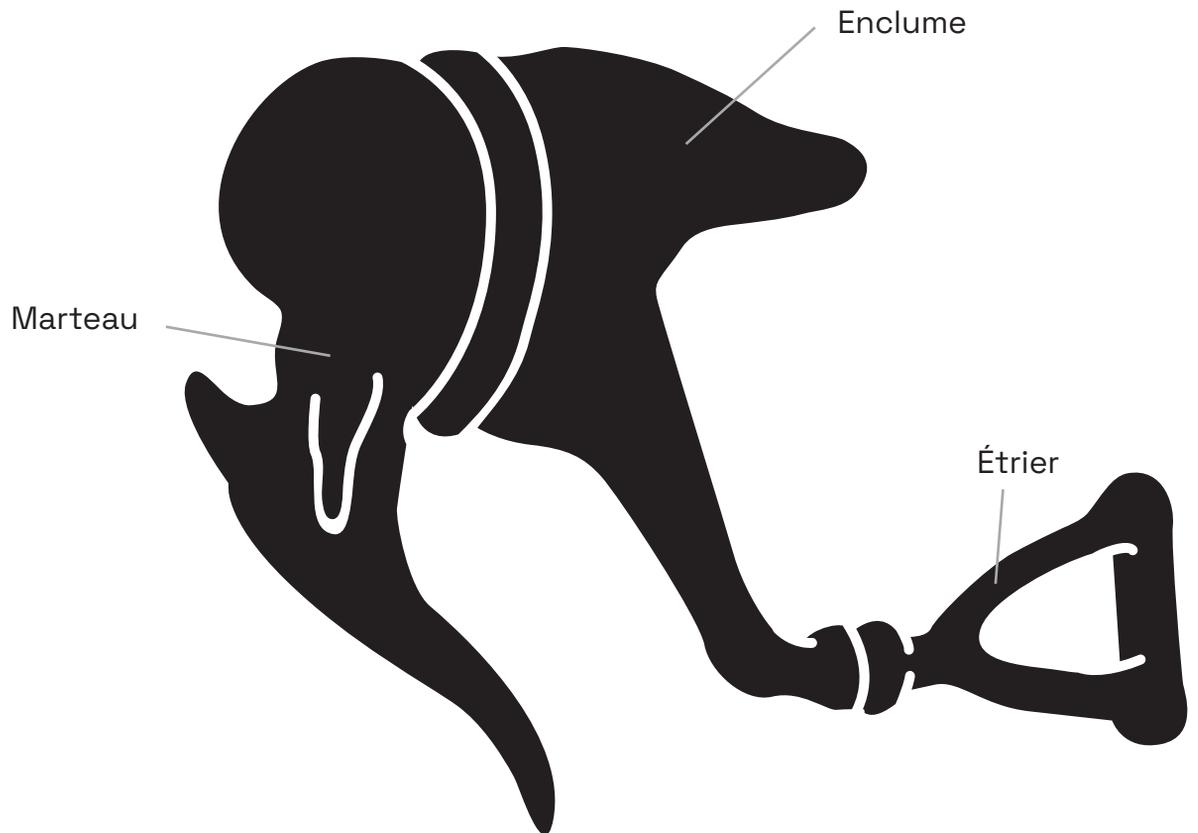
À la fin de la croissance, ils fusionnent pour former un seul os. C'est ce que l'on appelle l'ossification.

L'os le plus petit du squelette, l'étrier (osselet de l'oreille moyenne), mesure environ 0,25 cm, tandis que l'os le plus grand, le fémur, mesure plus de 50 cm ⁽²⁾.

L'ossification des os
d'un adolescent
de 13-14 ans
(en haut) et
d'un adulte (en bas)
(CD62/N. T. Lai).



Osselets de l'oreille interne : le marteau, l'enclume et l'étrier.



(1)

La forme et l'aspect lisse
de la surface des os
d'animaux permettent de
les différencier de ceux
des humains.

(2)

La conservation des os est inégale et dépend du contenant funéraire utilisé, de la nature du sol, de l'os lui-même et du temps passé dans la tombe.

Les dents, constituées de dentine (ivoire) recouverte d'émail, se conservent mieux que les os.

Inhumation en cercueil montrant un squelette mal conservé du 4^e siècle après J.-C. (CD62).



159138 2021
EPINOV
BA 103 9
UE 9097

L'amas dans le sac !

Les os brûlés sont prélevés afin d'être fouillés et étudiés en laboratoire ⁽¹⁾.

L'archéo-anthropologue procède à la fouille de l'urne ou de l'amas osseux en dégageant minutieusement chaque os à l'aide d'outils de dentiste et de pinceaux. Les esquilles osseuses sont ensuite lavées, triées et identifiées. Il est possible d'estimer l'âge et le sexe du défunt par les mêmes méthodes utilisées sur les squelettes inhumés.

L'archéo-anthropologue vérifie le Nombre Minimum d'Individus (NMI) présent dans la tombe, car plusieurs défunts peuvent être brûlés simultanément sur un même bûcher. Lors de la crémation, les os se fragmentent, se déforment et prennent différentes teintes allant du noir au blanc, en passant par le bleu et le gris. Leur couleur varie selon la température du bûcher et la durée de la combustion ⁽²⁾.

L'étude permet de comprendre certains gestes funéraires de la crémation :

- Le ramassage des os sur le bûcher : les différentes parties du squelette sont pesées pour savoir si certaines ont été privilégiées, sachant qu'un squelette adulte brûlé pèse environ 2 kg.
- Le dépôt des os dans le contenant funéraire : l'archéo-anthropologue regarde si l'ordre anatomique du corps a été respecté ou si le dépôt a été fait au hasard.

La présence de mobilier chauffé associé aux os brûlés renseigne sur les offrandes accompagnant le défunt sur le bûcher.

(1)

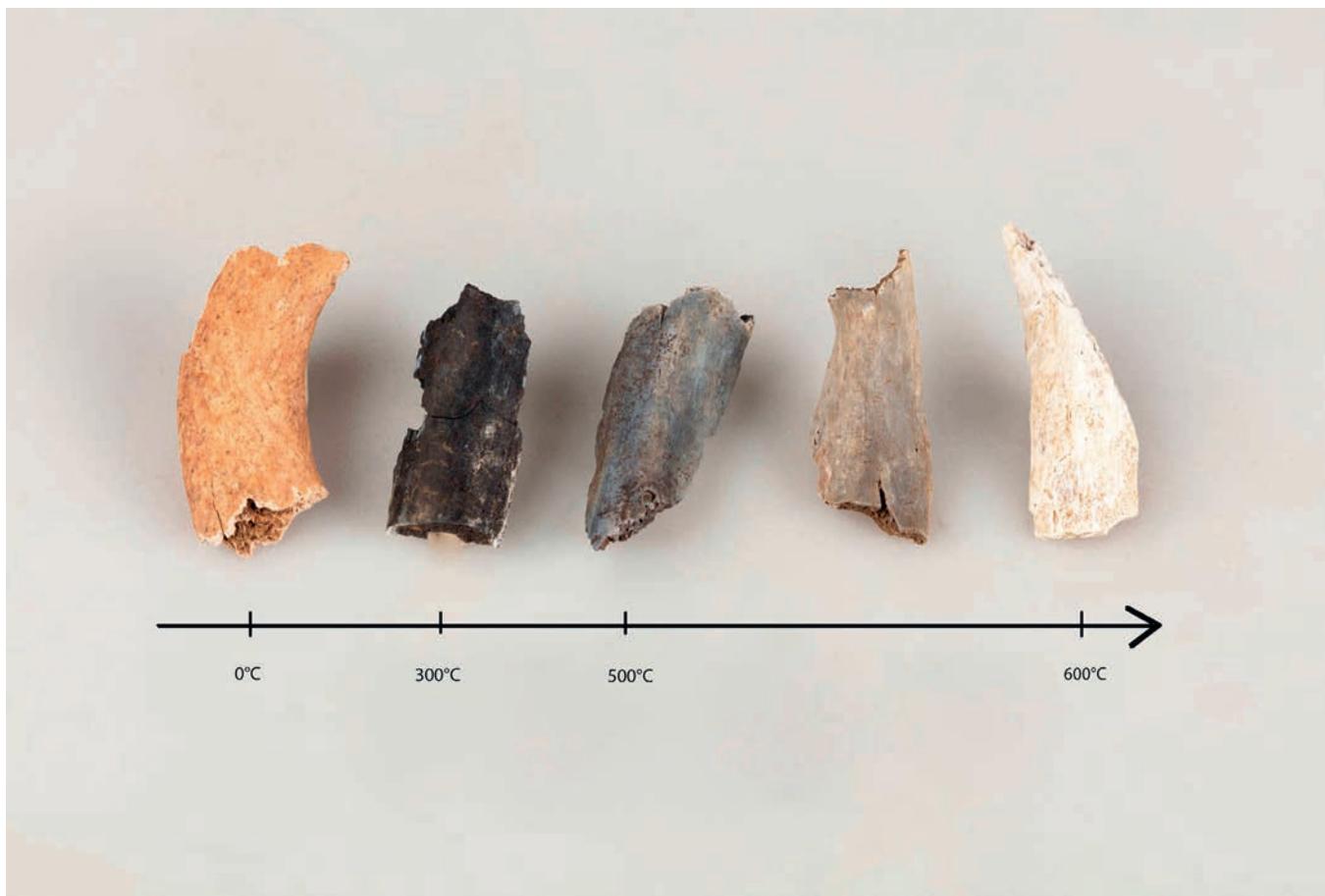
Contrairement aux os brûlés,
les squelettes inhumés
sont fouillés sur place avant d'être
emportés pour étude au labo.

(2)

Plus un os est blanc,
plus il a été exposé
à de fortes températures
(plus de 600°C).



Fouille d'une
urne cinéraire
en laboratoire
(CD62/E. Leroy-Langelin).



Os brûlés de différentes couleurs correspondant à différentes températures du bûcher (CD62/N. T. Lai).

Fouille d'un amas osseux dans le laboratoire
de la Maison de l'archéologie (CD62/L. Dewimille).



Déclinez votre identité !

L'âge, le sexe et les liens de parenté sont les premières données définies par l'archéo-anthropologue lors de l'étude des squelettes.

L'âge au décès

Chez l'enfant, l'âge au décès est estimé par l'éruption des dents de lait et définitives, l'ossification des os ou leur longueur qui augmente au cours de la croissance.

Chez l'adulte, l'âge s'établit sur l'usure des dents ou le degré de fermeture des sutures crâniennes.

L'espérance de vie moyenne était de 30 à 35 ans à l'époque gallo-romaine, de 40 ans à la Révolution Française et de plus de 80 ans aujourd'hui.

Le sexe

La détermination du sexe d'un squelette d'enfant n'ayant pas atteint la puberté est impossible sauf par un test ADN ⁽¹⁾.

Chez l'adulte, le bassin donne les meilleurs résultats. Celui de la femme est plus large et moins haut que celui de l'homme pour favoriser les grossesses. L'archéo-anthropologue vérifie ensuite la robustesse du crâne et les dimensions des os longs. Cette dernière méthode permet également de calculer la stature (taille) du défunt ⁽²⁾.

Le frère du cousin de la tante

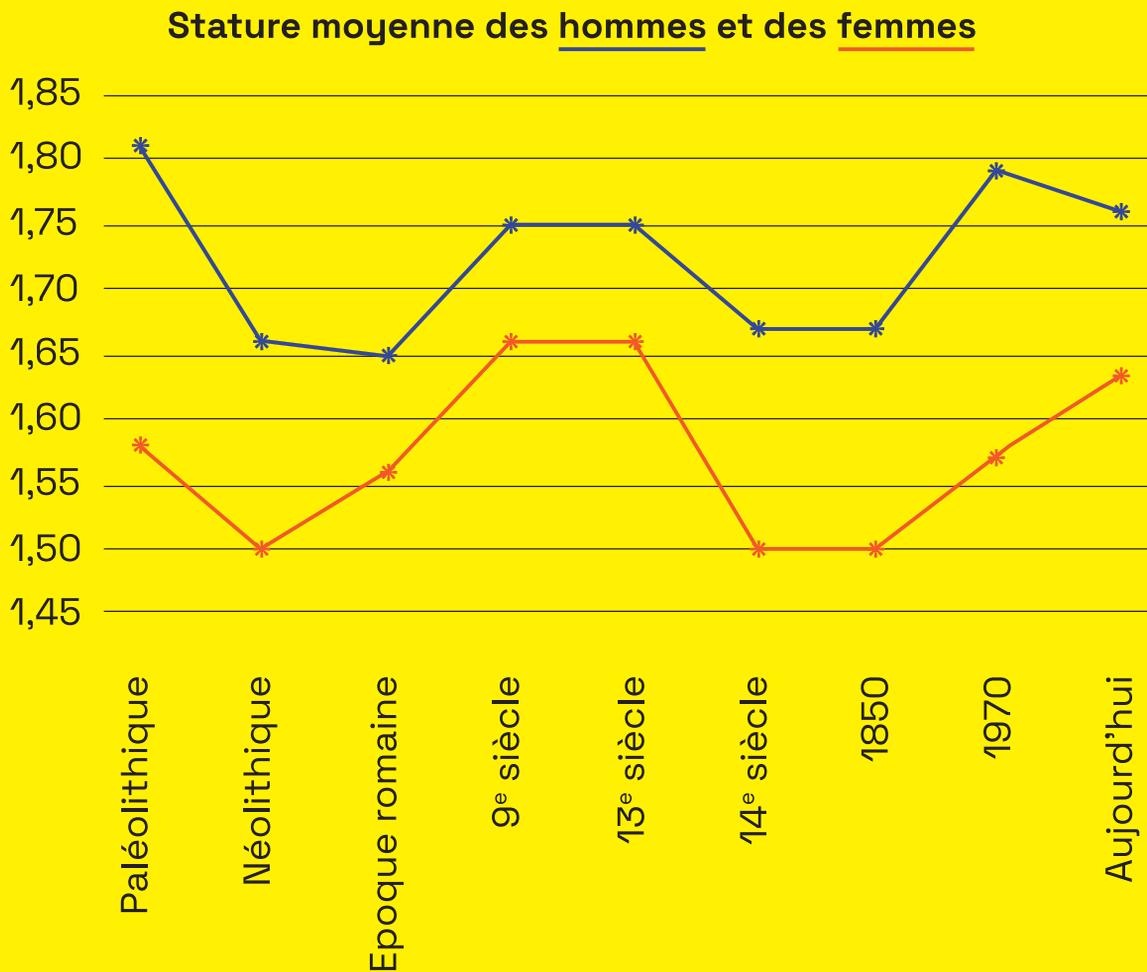
L'archéo-anthropologue vérifie les liens de parenté entre les défunts par la présence de caractères discrets. Il s'agit de variations anatomiques et morphologiques sur les os et les dents qui sont héréditaires. Leur observation permet de lier génétiquement les individus mais aucun lien de filiation ne peut être donné avec précision sans un test ADN ⁽¹⁾.

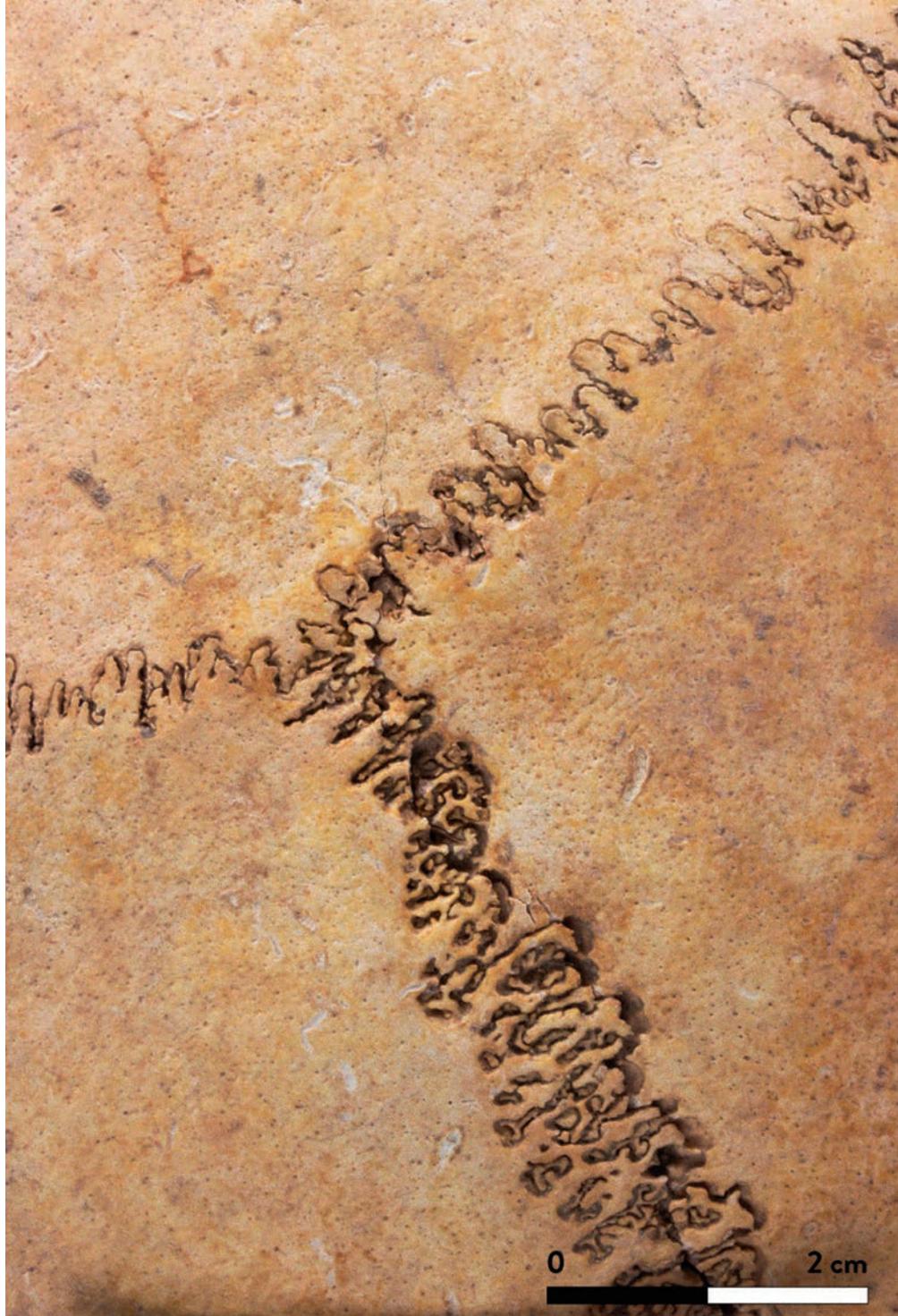
(1)

Un test ADN,
même sur les os anciens,
permet de caractériser
les relations de parenté
entre les individus et
de donner leur sexe avec
les chromosomes X et Y.

(2)

La stature moyenne des individus varie en fonction des périodes. L'Homme s'adapte à son environnement : la sédentarité, le climat, l'accès à la nourriture, les maladies ou la Révolution industrielle du 19^e siècle.





Détail des sutures
crâniennes (CD62).



34. PERFORATION OLÉCRÂNIENNE, HUMÉRUS

MONT-SAINT-ÉLOI, PAS-DE-CALAIS

Os humain / 13^e-15^e siècle après J.-C.

L. 28,5 cm, l. 5,5 cm, H. 4 cm

Perforation (foramen) située au-dessus de l'articulation du coude (olécrâne). Elle correspond à un caractère discret et non à une pathologie.

Fouille programmée, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (J.-M. Willot), 2010.

Prêt : Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



35. OS WORMIEN, CRÂNE

MONT-SAINT-ÉLOI, PAS-DE-CALAIS

Os humain / 11^e-13^e siècle après J.-C.

L. 18 cm, l. 15,5 cm, H. 14,5 cm

L'os wormien est un os surnuméraire présent au niveau des sutures crâniennes. C'est un caractère discret dû à la persistance de la fontanelle postérieure du nourrisson.

Fouille programmée, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (J.-M. Willot), 2010.

Prêt : Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

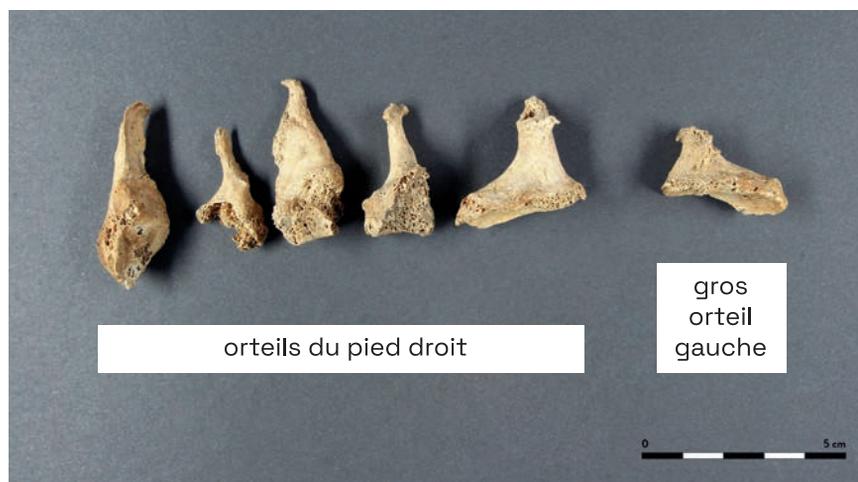
C'est grave docteur ?

La plupart des maladies et des traumatismes laisse des traces sur les dents et les ossements anciens. Leur étude s'appelle la paléopathologie. Elle donne des informations sur les conditions de vie de nos ancêtres, leurs régimes alimentaires et les soins médicaux qu'ils ont pu recevoir. Elle renseigne aussi sur l'avancée de la médecine, notamment sur la chirurgie, les dissections pour l'enseignement ou les soins dentaires.

Les pathologies appartiennent à plusieurs catégories : les traumatismes, les carences et les excès alimentaires, les épidémies, les tumeurs, les dentaires, les marqueurs d'activités, les maladies dégénératives, infectieuses et inflammatoires.

Mais certaines maladies, comme la variole ou la peste, ne laissent aucune trace sur le squelette. Il n'est donc pas toujours possible d'identifier les causes du décès à partir des ossements ⁽¹⁾.

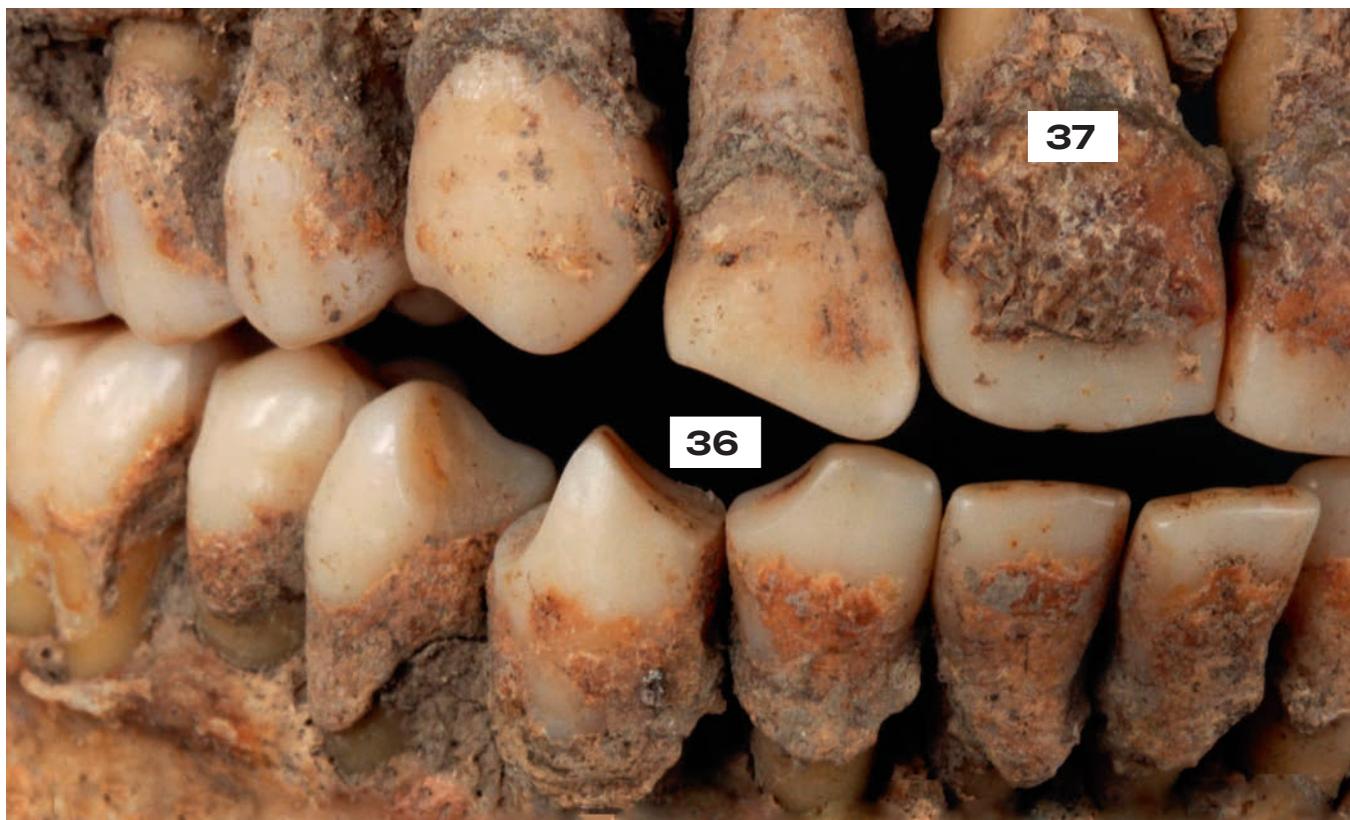
Amputation des orteils du pied droit et du gros orteil gauche présentant des traces de cicatrisation (CD62/l. Louiso).



(1)

Avant la découverte du vaccin anti-variole par le Dr Jenner en 1796, 50 % des enfants mourait avant 5 ans.

Aujourd'hui, en France, avec les progrès de la médecine, la mortalité infantile a baissé à 3,8 %.



DENTS D'UN FUMEUR DE PIPE AVEC TARTRE DENTAIRE

SAINT-OMER, PAS-DE-CALAIS

Os et dents humains /

15^e-17^e siècle après J.-C.

36. Dents présentant une usure de forme arrondie provoquée par la mastication répétée d'une pipe à tabac.

37. Le tartre, composé de débris alimentaires et de bactéries calcifiés à la surface des dents, renseigne sur l'hygiène dentaire des populations anciennes.

Fouille préventive, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (J.-M. Willot), 2013.

Prêt : Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

Maladie de Scheurmann caractérisée par une colonne vertébrale en forme de S entraînant une bosse dorsale (CD62/D. Delobel).





Arthrose des lombaires
avec « becs de perroquet »
(ponts osseux entre les vertèbres)
(CD62/D. Delobel).

Balle de couleuvrine en plomb logée
au-dessus de la clavicule droite
d'un individu d'Anzin-Saint-Aubin
(CD62/D. Delobel).





38. MALADIE DE DUPUYTREN

MONT-SAINT-ÉLOI, PAS-DE-CALAIS

Os humain / 11^e-13^e siècle après J.-C.

L. 5,5 cm, l. 1,5 cm, H. 2,5 cm

Pathologie dégénérative qui touche les phalanges des mains. Elle se caractérise par la contraction du tendon fléchisseur, entraînant une atrophie musculaire. Les phalanges se soudent et l'articulation s'immobilise. Ici, elle concerne le 4^e doigt gauche.

Fouille programmée, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (J.-M. Willot), 2012.

Prêt : Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



39. CRÂNE TRÉPANÉ

DOUAI, NORD

Os humain / 11^e-15^e siècle après J.-C.

L. 16 cm, l. 12 cm, H. 13 cm

Double trépanation circulaire. Les premières trépanations identifiées remontent au Néolithique (6000 avant J.-C). Autrefois, elles étaient pratiquées pour « guérir » les troubles mentaux ou l'épilepsie. Aujourd'hui, la trépanation est utilisée pour diminuer la pression intracrânienne ou pour l'ablation de tumeurs. Ici, le patient n'a pas survécu, l'os ne s'est pas remodelé.

Prêt : Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

Dis-moi comment tu es mort, je te dirai comment tu as vécu !

Selon la société et son attitude face à la mort, les gestes funéraires sont diversifiés et plus ou moins élaborés. Certains caractères techniques, comme l'utilisation du cercueil, deviennent des coutumes et subissent l'influence des croyances.

L'absence de preuve d'un geste funéraire ne signifie pas qu'il n'y en ait pas eu, car certains restent inaccessibles, tels que les oraisons funèbres, les chants et les danses. Associées aux contextes archéologique, chronologique et historique, les études anthropologiques restituent les gestes et pratiques funéraires des populations dans le but de reconstituer leurs comportements face à la mort.

Elles permettent aussi de comprendre l'organisation et la gestion des espaces funéraires.

En regroupant les données anthropologiques de chaque squelette, l'archéologue définit le profil biologique des populations passées et restitue leur état sanitaire et leur mode de vie.

Du terrain au laboratoire, cette longue enquête contribue aussi à mieux comprendre les vivants.



Tombes à réceptacle du 3^e siècle après J.-C.
de Théroüanne (CD62/D. Boutteau).



Cimetière du 14^e siècle après J.-C. d'Anzin-Saint-Aubin
(CD62/J. Pouille, Ch. Costeux).



**À toi
de jouer !**

Introduction
Niveau primaire

La nouvelle maison de monsieur Têtedemort

Aide l'archéo-anthropologue à retrouver le squelette de Monsieur Têtedemort.

Récupère tous les éléments qui lui permettent de comprendre comment le mort a été inhumé. Fais attention, dans le labyrinthe se trouvent aussi les restes de la crémation d'une autre personne.



Le savais-tu ?

Entre la fin du 14^e siècle et le 18^e siècle, les morts sont enveloppés d'un grand tissu, appelé linceul, fermé par des épingles ; puis ils sont déposés dans un cercueil en bois et enterrés. Le tissu et le bois sont des matériaux qui se décomposent dans le sol. Alors, lorsque les archéologues fouillent des tombes de cette époque, ils retrouvent uniquement des traces de bois, des clous de cercueil, des épingles de linceul et des ossements.



Introduction Niveau primaire

Hélas, c'est là qu'est l'os !

Résous les trois charades puis relie chacun des mots que tu as trouvés à son illustration. Tu seras ainsi incollable sur les mots importants de l'exposition.

1.

Mon premier est la deuxième syllabe du cri de l'âne.

Mon second est le contraire de « pas assez ».

Mon troisième est situé au nord et au sud du globe terrestre et il est gelé.

Mon quatrième est ce qui coule d'un robinet.

Mon cinquième correspond à la dixième lettre de l'alphabet.

Mon tout est une science qui étudie les squelettes humains.

RÉPONSE : _ _ _ _ _



2.

Mon premier est la neuvième lettre de l'alphabet.

Mon deuxième est le contraire d'« habillé ».

Mon troisième est le féminin du déterminant possessif « mon ».

Mon quatrième est l'outil du bûcheron.

Mon cinquième est la dernière syllabe du mot pharaon.

Mon tout est le fait d'enterrer le corps du mort.

RÉPONSE : _ _ _ _ _



3.

Mon premier sert à écrire sur les tableaux noirs à l'école.

Mon deuxième est la première syllabe du mot « maman ».

Mon troisième est le verbe scier conjugué à la 1^{ère} personne du pluriel, au présent.

Mon tout est le fait de brûler le corps du mort.

RÉPONSE : _ _ _ _ _

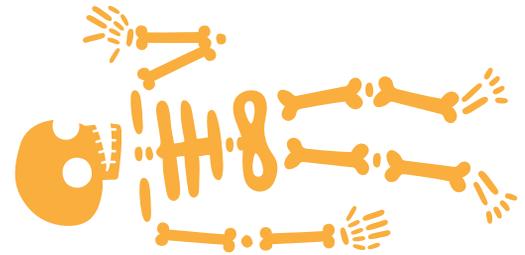


Introduction Niveau collège

Trompe l'œil

Lorsqu'ils fouillent, les archéologues cherchent à identifier les vestiges qu'ils retrouvent. Voici trois photographies de fouille.

Relie-les à leurs légendes et à la définition qui correspond. Attention, l'une d'elle ne concerne pas les cérémonies funéraires.



Légendes

Découverte archéologique d'une chambre de chauffe de potier



Découverte archéologique d'une inhumation



Découverte archéologique d'une crémation



Définitions

● ● Le corps du mort a été enterré.

● ● Le corps du mort a été brûlé puis ses restes ont été enterrés.

● ● La poterie cuisait grâce à la chaleur du feu.

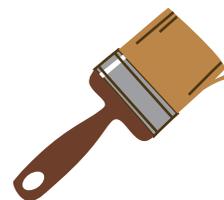
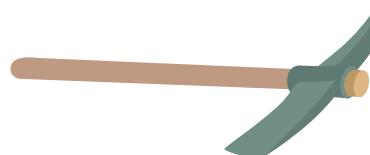
Introduction Niveau collège

Les outils d'une fouille minutieuse

La fouille d'une tombe requiert des gestes précis et minutieux et les outils adéquats. Aide l'archéo-anthropologue à préparer sa caisse de matériel.

Entoure les outils dont elle a besoin.

Tu peux t'aider des photographies de l'exposition.



À la recherche du geste perdu Niveau primaire

Le bon contenant

Lors d'une crémation, les restes brûlés du mort sont déposés dans un récipient appelé urne funéraire.

À l'aide des cartels des vitrines (courts textes à côté des objets), **retrouve les matériaux de chacune de ces urnes.**

Ensuite, **trouve laquelle n'a pas servi à recueillir les restes brûlés d'un mort. Barre l'intrus.**

Le savais-tu ?

Les archéologues ne retrouvent pas toujours les urnes funéraires.

En effet, les restes brûlés du mort sont parfois déposés dans des contenants dont les matériaux se décomposent rapidement, comme le bois, le cuir ou le tissu. À Marquise, une épingle a été découverte juste au-dessus des restes brûlés. Elle devait fermer un sac en tissu servant de contenant funéraire.



À la recherche du geste perdu Niveau primaire

À la recherche du geste perdu

La crémation et l'inhumation suivent un rituel précis. **Remets les étapes qui correspondent aux gestes funéraires dans le bon ordre.**

Les étapes d'une crémation antique :



M Le corps est lavé et préparé.



Les restes osseux sont récupérés et rassemblés dans une urne funéraire.

T



S L'urne funéraire est déposée dans une fosse et accompagnée d'offrandes.



R Le feu est allumé.



O Le bûcher funéraire est installé. La famille dépose les offrandes.

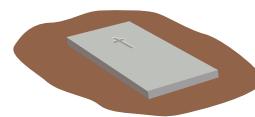
Mot formé par les lettres : M _ _ _ _

Sous chaque dessin se trouve une lettre. Si tu as réussi à remettre les images dans le bon ordre, les lettres forment **deux mots en rapport avec l'exposition**, lesquels ?

Les étapes d'une inhumation médiévale :



T Le corps est lavé et préparé.



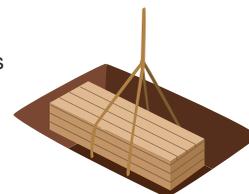
E Une plate-tombe marque l'emplacement de la tombe.



M Le corps est déposé dans un cercueil en bois.



O La tombe est creusée.



B Le cercueil est placé au fond de la tombe.

Mot formé par les lettres : T _ _ _ _

À la recherche du geste perdu

Niveau collègue

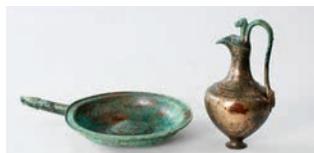
Plaisir d'offrir

Pour remplir cette grille de mots croisés et découvrir le mot mystère, tu dois d'abord identifier les objets ci-dessous.

Retrouve-les dans l'exposition, note leurs noms en dessous et replace-les dans la grille, à l'horizontale.



1. PAIRE DE
F _ _ _ _ _



2. SERVICE À
A _ _ _ _ _ _



3. PIÈCES DE
M _ _ _ _ _



4. L _ _ _ _
À H _ _ _ _



5. OFFRANDE
A _ _ _ _ _ _ _ _



6. S _ _ _ _ _ _ _ _

Complète ces quelques phrases par des verbes à l'infinitif. Tu peux t'aider des cartels, les courts textes qui accompagnent les objets de l'exposition. **Replace ensuite ces mots dans la grille, à la verticale.**

A. Dans l'Antiquité, les pièces de monnaie déposées sur les yeux du mort servent symboliquement à P _ _ _ _ le voyage vers le monde des morts.

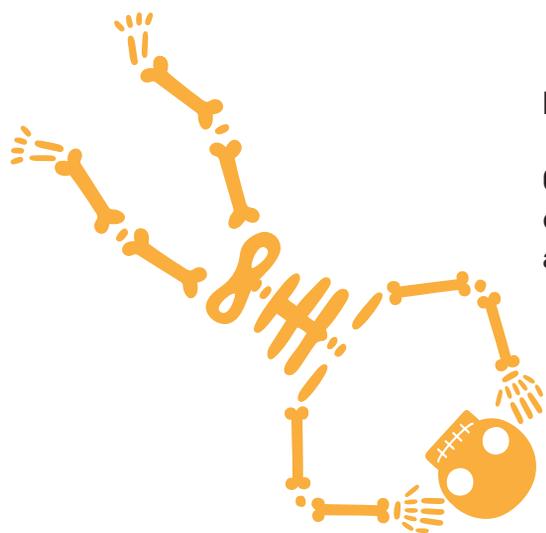
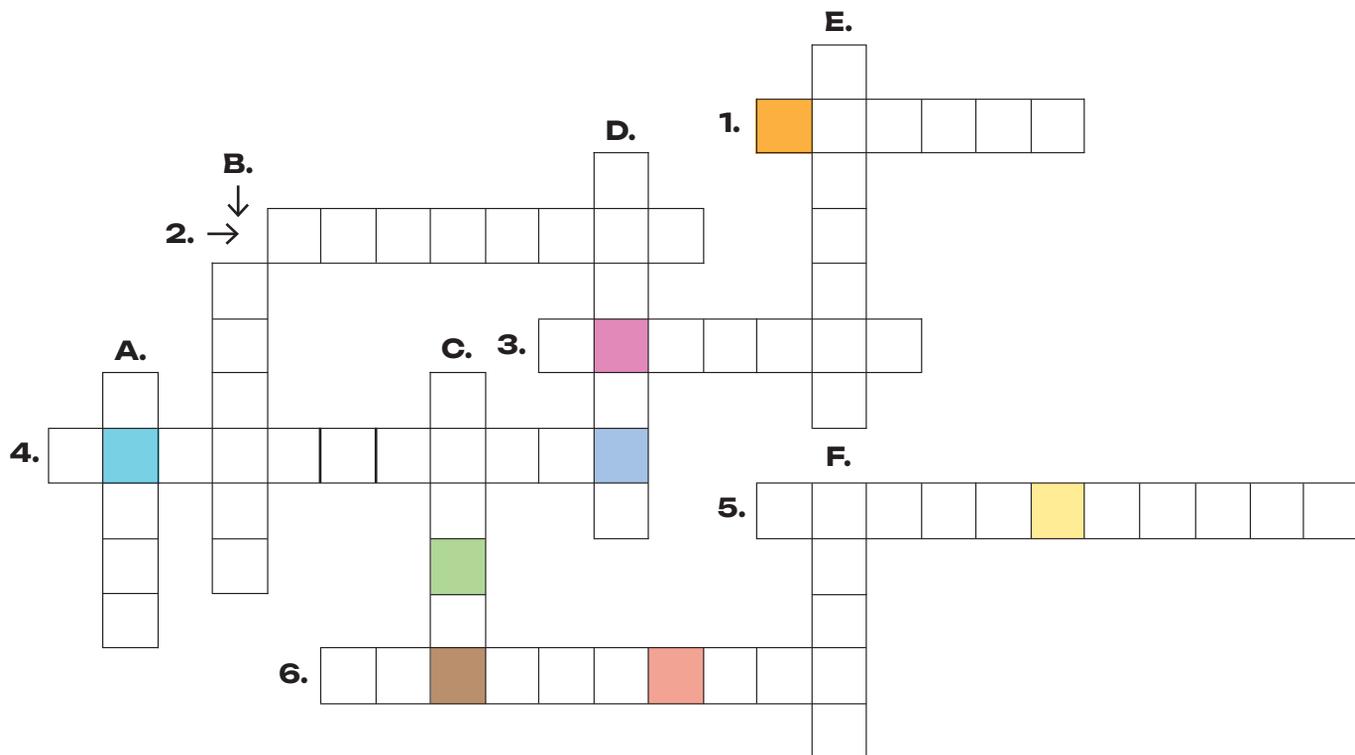
B. Les forces sont des outils utilisés du vivant de la personne pour C _ _ _ _ les cheveux, la barbe ou même la laine des moutons.

C. Dans l'Antiquité, la lampe à huile est supposée G _ _ _ _ le défunt dans le monde des ténèbres.

D. Au Moyen Âge, le scramasaxe du mort est parfois déposé dans sa tombe pour H _ _ _ _ sa mémoire.

E. Dans l'Antiquité, des aliments sont parfois déposés dans la tombe pour N _ _ _ _ symboliquement le mort lors du banquet funéraire qui se tenait lors des funérailles.

F. À la même époque, le service à ablution sert à L _ _ _ le corps du mort avant sa crémation.



Le mot mystère est :

C'est ainsi que se nomment les objets
qui sont déposés dans la tombe et qui
accompagnent le mort.

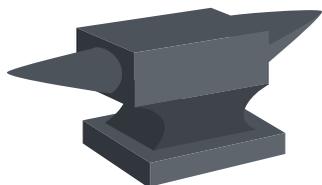
Bienvenue au labo !
Niveau primaire

Tomber sur un os

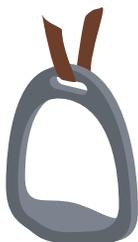
Le corps humain d'un adulte est composé de 206 os parmi lesquels certains portent des noms communs.

Dans cette liste, **entoure ceux qui sont des noms d'os et barre l'intrus.**

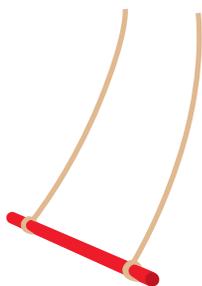
Ce jeu a été conçu avec l'aide de l'APEI-GAM Arras-Montreuil.



Enclume



Étrier



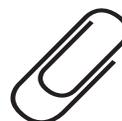
Trapèze



Marteau



Phalange



Trombone

**Bienvenue au labo !
Niveau primaire**

Miroir, mon beau miroir !

Dessine ton squelette.

Si tu veux, tu peux envoyer ton dessin en scannant ce QR Code. Il apparaîtra, le temps de l'exposition, dans le carrousel du site internet : <https://archeologie.pasdecals.fr/dessine-ton-squelette>.



Prénom :

Âge :

Bienvenue au labo ! Niveau collègue

Qui suis-je ?

Tu es archéo-anthropologue et tu viens de découvrir une tombe avec quelques objets et un squelette dont voici quelques os.

À l'aide des indices de cette page, **devine à qui appartenait ce squelette et remplit sa carte d'identité** à la page suivante.



Indice 1 :
Le bassin entouré est celui du squelette que tu es en train d'étudier.



Indice 2 :
Ce fémur mesure 45,4 cm de long.



Indice 3 :
Cette bouteille a été retrouvée dans la tombe.



Indice 4 :
Ce crâne présente des marques particulières.



Indice 5 :
Ce scramasaxe a été découvert dans la tombe.



Indice 6 :
Cette fibule a été mise au jour dans la tombe.



Indice 7 :
La tombe ressemble à l'une de celles de la table de manipulation « Quels objets accompagnent les morts selon les époques ? ».

Carte d'identité :



1. Je suis :

- Un homme.
 Une femme.

2. J'ai ans.

3. J'ai vécu au siècle.

4. Les causes de ma mort :

.....

5. Mon métier :

.....

6. Je suis :

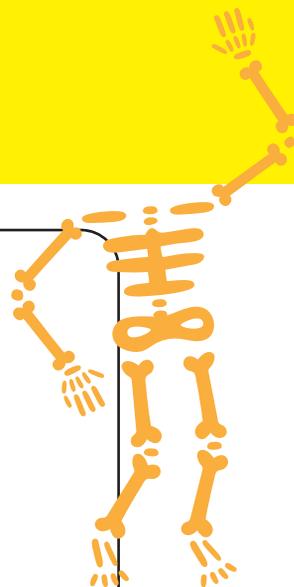
- Riche.
 Pauvre.

7. J'ai été inhumé.

Mon corps a été brûlé.

Le savais-tu ?

Ce personnage est fictif. Il a été créé pour les besoins de ce jeu. Mais l'archéo-anthropologue a la même démarche et parvient parfois à dresser un portrait de la personne dont elle découvre le squelette.



Bienvenue au labo ! Niveau collègue

Dessine le personnage dont tu viens de remplir la carte d'identité. Si tu veux, tu peux envoyer ton dessin en scannant ce QR Code. Il apparaîtra, le temps de l'exposition, dans le carrousel du site internet : <https://archeologie.pasdecalsais.fr/dessine-le-personnage>.



Prénom :
Âge :

Bienvenue au labo ! Niveau collègue

On en perd son latin

L'archéo-anthropologue s'est cogné la tête pendant la fouille. Depuis, elle n'arrive plus à se souvenir des noms de certains os, maladies ou traumatismes. **Aide-la à les retrouver.**

Les mots sont cachés dans tous les sens : à l'horizontale, à la verticale, en diagonale, de gauche à droite et de droite à gauche, de haut en bas et de bas en haut.



Voici la liste des mots à trouver :

- Arthrose
- Bassin
- Coccyx
- Côtes
- Crâne
- Enclume
- Etrier
- Fémur
- Fractures
- Mandibule
- Marteau
- Phalange
- Radius
- Sacrum
- Trapèze

P P H A L A N G E A S
E M S T X 🦴 T 🦴 🦴 A E
M A U R Y H 🦴 O C S 🦴
U R I A C 🦴 🦴 R O C 🦴
L T D P C L U R R 🦴 F
C E A E O M H A O 🦴 E
N A R Z C T N 🦴 🦴 G M
E U I E R E I R T E U
🦴 F R A C T U R E S R
C O T E S B A S S I N
E E L U B I D N A M 🦴

Les lettres restantes forment le mot _ _ _ _ _ qui est un synonyme de maladie.

À la recherche du geste perdu (page 81)

Les étapes d'une crémation antique :

M : Le corps est lavé et préparé.

O : Le bûcher funéraire est installé.

R : La famille dépose les offrandes.

T : Le feu est allumé.

S : Les restes sont récupérés et rassemblés

dans une urne funéraire. Ils sont enterrés

dans une fosse et accompagnés d'offrandes.

Le mot mystère est : MORTS.

Les étapes d'une inhumation médiévale :

T : Le corps est lavé et préparé.

O : La tombe est creusée.

M : Le corps est déposé dans un cercueil

en bois.

B : Le cercueil est placé au fond de la tombe.

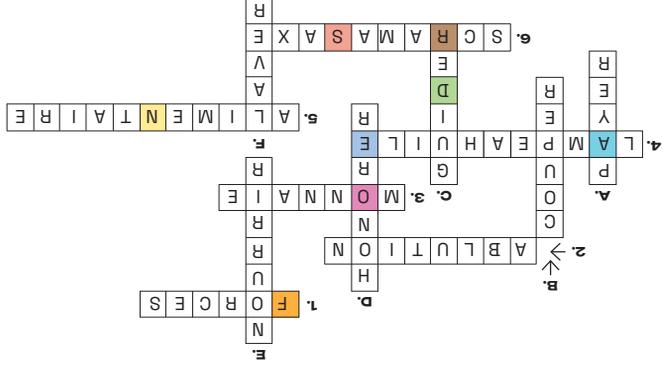
E : Une plate-tombe marque l'emplacement

de la tombe.

Le mot mystère est : TOMBE.

Plaisir d'offrir (page 82-83)

Le mot mystère est OFFRANDES.



Tomber sur un os (page 84)

L'intrus est le trombone.

Tous les autres noms communs sont aussi

des noms d'os. Le marteau, l'enclume et

l'étrier sont des petits os de l'oreille interne.

Le trapèze et les phalanges sont des os de

la main.

Qui suis-je ? Carte d'identité (page 86-87)

1. Je suis un homme.

2. J'ai environ 21-24 ans.

3. J'ai vécu au 7^e siècle.

4. Les causes de ma mort :

trois coups d'arme tranchante sur la tête.

5. Mon métier : guerrier.

6. Je suis riche.

7. J'ai été inhumé.

On en perd son latin (page 89)

P P H A L A N G E A S

E M S T X T O C S A E

M A U R Y H O C S

U R I A C R O C

L T D P C L U R R O F

C E A E O M H A O E

N A R Z C T N O G M

E U I E R E I R T E U

F R A C T U R E S R

C O T E S B A S S I N

E E L U B I D N A M

Le mot mystère est PATHOLOGIE.

Réponses aux jeux

- Découverte archéologique d'une crémation
- Le corps du mort a été brûlé puis ses restes ont été enterrés.



- Découverte archéologique d'une chambre de chauffe
- La poterie cuisait grâce à la chaleur du feu.



- Découverte archéologique d'une inhumation
- Le corps du mort a été enterré.

Les outils

(page 79)

Les archéologues utilisent la rasette à main, la truelle, la pioche et la pelle mais, pour la fouille d'une tombe, ils préfèrent des outils plus petits comme la petite truelle, le pinceau, les outils de dentiste, la brosse à dent, la petite cuillère ou encore la paille en plastique.

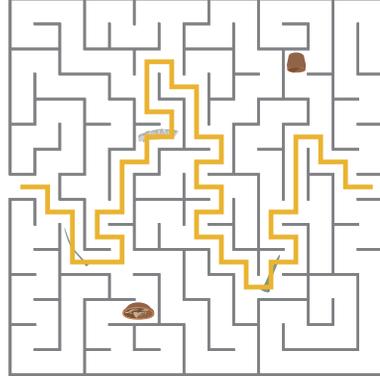
Le bon contenant

(page 80)

Dans l'exposition, des urnes en verre, en plomb et en terre cuite sont présentées. L'intrus est l'urne de vote en plastique transparent, qui sert à recueillir les bulletins de vote lors des élections.

(page 76)

La nouvelle maison



(page 77)

HAN-TROP-PÔLE-EAU-J

= anthropologie



I-NU-MA-SCIE-ON

= inhumation



GRAIE-MA-SCIONS

= crémation



(page 78)

Trompe l'œil



Remerciements

Cette exposition a été réalisée par le Département du Pas-de-Calais (CD62), avec la participation de la DRAC Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie.

Commissariat d'exposition

Laetitia Dalmau, CD62, Direction de l'archéologie, IRHIS UMR 8529

Déborah Delobel, CD62, Direction de l'archéologie, UTML&A ULR 7367, Halma UMR 8164

Jérôme Maniez, CD62, Direction de l'archéologie, Halma UMR 8164

Comité de pilotage

Sophie François, CD62, Direction de l'archéologie, Halma UMR 8164

Julie Lamart-Lulé, CD62, Direction de l'archéologie

Comité scientifique

Jérémie Chombart, CD62, Direction de l'archéologie, GDR 3644 BioArcheoDat.2, Halma UMR 8164

Sandrine Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'archéologie

Vincent Merkenbreack, CD62, Direction de l'archéologie, Halma UMR 8164

Jean-Michel Willot, CD62, Direction de l'archéologie, IRHIS UMR 8529

Crédits des dispositifs pédagogiques « Dans la peau d'un anthropo » et « Casse-tête de la mort »

Conçus par ARCHÉA (Louvres, Val d'Oise), musée d'archéologie de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France, à l'occasion de l'exposition Tomber sur un os, quand les archéologues font parler les morts, présentée du 23 novembre 2018 au 19 mai 2019.

Sculpture Oscar : Gilles Odérigo pour ARCHÉA.

Graphisme : The Cloud Collective

Conception des autres dispositifs pédagogiques

Julie Hucteau, CD62, Direction de l'archéologie

Julie Lamart-Lulé, CD62, Direction de l'archéologie

Conception des dispositifs numériques

Réalisation du quiz : **Ludovic Dewimille**, CD62, Direction de l'archéologie

Reconstitutions 3D : **Laurent Wilket**, **Ludovic Dewimille**, CD62, Direction de l'archéologie

Animation de l'exposition

Conception des ateliers : **Julie Hucteau**, **Olivier Solon**, CD62,

Direction de l'archéologie
Visites accompagnées et projets de médiation auprès des publics : **Julie Hucteau, Julie Lamart-Lulé, Olivier Solon**, CD62, Direction de l'archéologie

Restauration / soclage des objets archéologiques

Sandrine Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'archéologie

Régie

Alix Delcroix, CD 62, Direction de l'archéologie

Sandrine Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'archéologie

Armelle Masse, CD62, Direction de l'archéologie

Emilie De Fraye, CD62, Archives départementales

Communication

Conseil départemental du Pas-de-Calais, Direction de la Communication

Impression des supports de communication

La Centrale de Lens (62)

Conception scénographie et graphique

Agence Présence

Illustrations

Olivier Verbrugghe

Agencement

Craft Décor

Impression des supports de l'exposition

Pikasso

Conception du livret Facile à Lire et à Comprendre

Julie Lamart-Lulé, CD62,

Direction de l'archéologie

Association de Parents d'Enfants

Inadaptés – Groupement Arras-Montreuil d'Arras (APEI-GAM)

Conception des jeux du livret

Julie Hucteau, CD62,

Direction de l'archéologie

Maxime Pirart, stagiaire en master gestion du patrimoine culturel, Université d'Artois

Crédits photos dans l'exposition

Archéopole ; Archéosphère ; Arras,

Médiathèque Saint Vaast ; Berck-sur-

Mer, Musée Opale Sud ; Dimitri Boutteau ;

Christelle Costeux ; Déborah Delobel ;

Ludovic Dewimille ; Douaisis Agglo. ;

Éveha ; Julie Hucteau ; Inrap, Alain Henton

et Estelle Pinard ; Sandrine Janin-

Reynaud ; Nam Thai Lai ; Emmanuelle

Leroy-Langelin ; Isabelle Louiso ; Nicolas Majchrzak ; Vincent Merkenbreack ; Thomas Nicq ; Jérôme Pouille ; Laurent Wilket.

Crédits vidéos, images numériques

Reconstitutions 3D : Laurent Wilket, CD62, Direction de l'archéologie
Vidéo sur le sarcophage d'Arras : Théo Lévy Kolpak, Association d'animations scientifiques de Saint-Laurent-Blangy, Géry Varé, Hadrien Letho-Duclos, Jean-Luc Letho-Duclos

Prêteurs

Nous remercions vivement les propriétaires qui ont généreusement accepté de collaborer à ce projet par le prêt des objets exposés :

Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie
Archives départementales du Pas-de-Calais
Inrap

Arras, Médiathèque Saint Vaast
Berck-sur-Mer, Musée Opale Sud
Douaisis Agglo et Musée-Parc archéologique Arkéos
Saint-Omer, Ville
Nexity Foncier Conseil

Sanef
Société en nom collectif, Lidl
Territoires Soixante-Deux
Union de coopératives agricoles
EXELLIENCE

Consorts Bellet de Tavernost de Saint-Trivier
Famille de Fransu
Famille de Rocquigny
M. Michel Dartois
M. Sébastien Petit

Remerciements

Nous souhaitons exprimer nos remerciements à l'ensemble des équipes de la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais ainsi qu'à nos partenaires qui ont œuvré à l'aboutissement de cette exposition.



Exposition

16 SEPTEMBRE 2023
AU 16 JUIN 2024

CONTACT

Conseil départemental du Pas-de-Calais
Direction de l'Archéologie

Maison de l'Archéologie
9 Rue de Whitstable
62 000 DAINVILLE

Coordonnées GPS
N 50° 17' 24.5" – E 2° 44' 09.3"

+33 (0)3 21 21 69 31
archeologie@pasdecalais.fr